

Conserver, mobiliser, restaurer la nature Institutions, droits et savoirs

Alice Ingold (EHESS) et Romain Grancher (CNRS)

2021-2022

Séminaire EHESS

1^{er} et 3^{ème} mardi du mois (12h30-14h30), du 16 novembre 2021 au 17 mai 2022

Campus Condorcet, Centre de colloques (salle 3.10) – Place du Front populaire, Aubervilliers

/!\ 15 mars 2022 **exceptionnellement de 9h à 13h au 54 Bd Raspail Paris (salle BS1_28)**

Inscription obligatoire sur : <https://participations.ehess.fr/demandes/nouvelle>

Séminaire tenu en hybride

Contacts : alice.ingold@ehess.fr ; grancher.ro@gmail.com

Présentation

Quels savoirs président aux « politiques de la nature » qui cherchent aujourd’hui à *conserver* la nature, voire à la *restaurer*, après avoir longtemps cherché à la *mobiliser* ? En nouant ensemble la modernité comme période historique et la figure de la modernité comme mode de rapport au monde, les études environnementales ont mis à leur agenda des travaux cherchant à identifier les temporalités et les lieux pluriels d’une conscience écologique moderne. Ce faisant, les auteurs dessinent à chaque enquête une nouvelle cartographie des savoirs et dressent une nouvelle généalogie des disciplines. La naissance de l’*économie politique* est sans aucun doute la discipline qui a le plus focalisé l’attention des chercheurs. Des enquêtes ont souligné les liens étroits qu’elle a entretenus avec l’*histoire naturelle*, montrant comment des modalités inédites de description et d’inventaire de la nature se sont articulées à l’affirmation de l’*économie politique* et des savoirs de gouvernement. Dans la perspective d’une histoire renouvelée des énergies, ce sont les liens entre *économie politique* et *géologie* qui sont aujourd’hui explorés. Chacune de ces histoires intellectuelles porte l’attention sur la mise en savoirs de la nature. Elle conduit à examiner la pluralité des acteurs qui se posent alors en experts de la nature : naturalistes, forestiers, agronomes, ingénieurs, géologues, halieutes, etc. Dans une longue période d’expérimentations entre période moderne et 19^e siècle, la lisère entre savoirs pratiques et savoirs savants reste poreuse. Une des lignes du séminaire sera précisément de faire une place aux pratiques de la nature et aux savoirs de ces pratiques. Quels savoirs avaient pu développer les habitants, les paysans, les pêcheurs, etc. pour faire face aux contraintes de leurs milieux de vie ? Quelles étaient les expériences des limites écologiques dans les sociétés locales et par quelles sources peut-on y avoir accès ? Nous serons particulièrement attentifs aux logiques de production, de conservation et de transmission d’archives, qui permettent de rendre compte des savoirs savants, mais aussi des savoirs écologiques locaux.

S’intéressant aux savoirs qui participent à une « réflexivité environnementale » moderne, la perspective des études environnementales néglige trop souvent des changements historiques essentiels, juridiques et institutionnels. Le séminaire s’attachera à interroger ces changements, dans l’ordre du *droit*, des *institutions* et des *savoirs*. Au travers de quels dispositifs politiques et juridiques les sociétés se sont-elles rapportées à leurs environnements entre Ancien Régime et période postrévolutionnaire ? Comment ces dispositifs ont-ils renvoyé à des partages en train de se faire entre État et société, entre État et marché, entre droit et économie, qui demandent aujourd’hui à être réévalués ?

Le séminaire alternera des lectures d’auteurs et des présentations de dossiers d’archives.

Programme

16 novembre 2021 – Conserver, mobiliser, restaurer la nature

Romain Grancher et Alice Ingold

7 décembre 2021 – De la seconde à la troisième nature

Alice Ingold, *Mise en savoirs et capitalisme. Le problème avec la « première nature »*

4 janvier 2022 – La nature en cartes (1)

Romain Grancher, *Mettre les usages de la mer en carte : l'aménagement des ressources sous-marines de la rade de Brest au milieu du XIX^e siècle*

18 janvier 2022 – La nature en cartes (2)

Alice Ingold, *Opération cartographique, opération de droit. Cartographier les cours d'eau au XIX^e siècle*

1^{er} février 2022 – Conserver / restaurer la nature (1)

Elias Burgel (Université de Caen, Fondation Thiers), *Le parti pris de l'arbrisseau : le tamaris, entre ménagement et aménagement (bas Languedoc, XVIII^e siècle)*

15 février 2022 – Conserver / restaurer la nature (2)

Marie-Anne Germaine (Université Paris XII Nanterre) *Des territoires hydrosociaux confrontés à la restauration de la continuité écologique : conflits et controverses autour d'une politique publique*

1^{er} mars 2022 – Gouverner la nature par les communs et les magistratures (1)

Romain Grancher et Alice Ingold

15 mars 2022 – Gouverner la nature par les communs et les magistratures (2)

Matinée d'étude (9h-13h), exceptionnellement au 54 Bd Raspail (salle BS1_28)

Florian Grisel (University of Oxford, Centre for Socio-Legal Studies), *Les ordres privés dans la gouvernance des ressources halieutiques : le cas de la Prud'homie de Pêche de Marseille*

Romain Grancher, *Les institutions de la pêche des huîtres : enquête sur un commun maritime (baie de Cancale, XVIII^e-XIX^e siècle)*

Giulia Beltrametti (Marie Curie research fellow, University of Primorska, Slovénie), *Les frontières de la propriété. Pratiques d'utilisation et de possession entre transformations juridictionnelles et politiques étatiques (Italie-Slovénie, XIX^e-XX^e siècle)*

Alice Ingold, *Les Associations syndicales des eaux, un parcours entre communs et établissements publics (France 19^e siècle)*

5 avril 2022 – Droits, coutumes et usages de la nature

Tom Johnson (University of York), *Ecology and landscape: the Materiality of the Law in Late Medieval England*

Discussion introduite par **Claire Judde de la Rivière** (Université Toulouse 2)

19 avril 2022 – Une économie morale de la nature ?

Romain Grancher et Alice Ingold

17 mai 2022 – Un environnement de papier. Les archives de la nature

Romain Grancher et Alice Ingold